

La messe est commencée. L'évêque s'informe publiquement de la dignité de ceux qui se présentent pour recevoir les ordres sacrés. Un des prêtres qui l'assistent invite les fidèles à rendre témoignage des fautes qui pourraient les écarter du sacerdoce ; l'évêque avertit " ses très-chers fils " de la grandeur du sacrement qu'ils vont recevoir. C'est alors que, profondément humiliés de leur indignité, ils se prosternent la face contre terre pendant que le chœur chante les Litanies des Saints. Ce n'est pas assez qu'ils soient purs et saints, il faut qu'à leurs efforts, aux prières de leurs parents et des fidèles, se joignent les suffrages de tous les saints du ciel, pour les préparer à la grande dignité du sacerdoce.

L'évêque, au nom de l'Eglise, élève la voix, et prie Dieu de les " bénir, de les sanctifier et de les consacrer. " Puis les ordinands se relèvent, et l'évêque leur impose successivement les mains pour leur conférer l'esprit de force et de lumière. A leur tour tous les prêtres leur imposent également les mains et vont se ranger en demi-cercle dans le chœur. Tous, évêque et prêtres, la main levée, implorént le Seigneur de multiplier sur ses élus les dons du ciel. En revêtant les nouveaux prêtres de l'étole et de la chasuble, l'évêque leur rappelle combien " le fardeau du Seigneur est doux et son joug léger. " Pendant le chant du *Veni Creator*, il prend l'huile des catéchumènes, et imprime sur les mains des ordinands une onction en forme de croix. Puis leurs mains sont liées, et on leur fait toucher le calice et la patène renfermant le vin, l'eau et